



Old warships never die...



At more than 134 m long and 17 m wide, former HMCS Cape Breton will be one of the largest artificial reefs in the world.

Avec ses 134 m de long et ses 17 m de large, l'ancien NCSM Cape Breton sera l'un des plus grands récifs artificiels au monde.

By Ruthanne Urquhart

The Artificial Reef Society of British Columbia (ARSBC), together with the Nanaimo Dive Association, is planning to sink former HMCS Cape Breton in October 2001. Artificial reef Cape Breton will be located off Snake Island, 3 km east of Departure Bay in Nanaimo. Her deck will sit about 18.5 m below the surface, making her an easily accessible dive.

Nine meters of her stern and her triple-expansion steam engine were removed in May 2001 to serve as focal points of the

North Vancouver Museum and Maritime Interpretive Centre, being created on the site where Cape Breton was built.

Cape Breton is one of two Cape-class escort maintenance ships launched in 1944 at the Burrard Drydock facility in North Vancouver for service in the Royal Navy. HMS Flamborough Head was purchased by the RCN in 1952, commissioned as HMCS Cape Breton in 1959, and paid off in 1964. She has served on the West Coast since 1972 as a towed mobile support facility and accommodation vessel.



Carole Valkenier, Victoria

Scuttled by the ARSBC in December 1992 off Kunechin Point in Sechart Inlet, B.C., former destroyer escort HMCS Chaudière is now home to a wide variety of marine life.

Sabordé par l'ARSBC en décembre 1992, au large de Kunechin Point, à Sechart Inlet (C.-B.), l'ancien destroyer d'escorte NCSM Chaudière est aujourd'hui l'habitat d'une faune et d'une flore diversifiées.

Visit www.artificialreef.bc.ca and www.chebucto.ns.ca/Recreation/EastCoastDive/Mar-park.html for more information about reefing in Canada.

Consulter les sites www.artificialreef.bc.ca et www.chebucto.ns.ca/Recreation/EastCoastDive/Mar-park.html pour plus amples renseignements sur la création de récifs artificiels au Canada.

Le Projet Yukon, un modèle à suivre

par Richard Long

L'ancien NCSM Yukon, aujourd'hui récif artificiel au large de San Diego, connaît un énorme succès auprès des plongeurs depuis son sabordage en juillet 2000, mais le Projet Yukon de la San Diego Oceans Foundation (SDOF) a eu un effet d'entraînement encore plus grand.

Dans le cadre du Projet Yukon, la SDOF, Environnement Canada, l'Artificial Reef Society of British Columbia ainsi que d'innombrables bénévoles ont uni leurs efforts afin de mettre au point un système éprouvé sans danger pour l'environnement qui permet de préparer un navire de guerre pour sa conversion en récif artificiel. Par conséquent, la Rand Corporation, une institution de recherche en matière de politiques publiques, appuyée par la société d'experts-conseils dans le domaine maritime MSCL Inc., a incorporé la conversion en récifs dans son rapport officiel d'avril 2000 comme option d'élimination des navires de la Marine américaine, qui entrepose actuellement près

de 400 navires de guerre retirés du service.

Certaines des normes les plus exigeantes au monde ont été appliquées lors de la préparation du Yukon pour son sabordage. On a enlevé et recyclé le matériel récupérable (laiton, cuivre, acier inoxydable et aluminium) et on a enlevé les produits pétroliers et autres polluants. On a rendu le navire complètement exempt d'huiles et de contaminants résiduels.

Le rapport de la Rand Corporation conclut que l'entreposage à long terme des anciens navires de guerre de la Marine américaine coûterait environ 4,9 milliards de dollars US, tandis que le coût de la mise à la ferraille de ces navires est évalué à 1,9 milliard de dollars US. Par contre, la conversion des navires en récifs artificiels, à un coût estimé de 500 millions de dollars US, constituerait la solution la moins coûteuse; il y aurait même un rendement du capital investi, sous forme de taxes accumulées.

Pour plus amples renseignements sur le Yukon, consultez www.sdoceans.org. M. Long est président de la San Diego Oceans Foundation.

Les vieux navires de guerre ne rendent jamais l'âme...

par Ruthanne Urquhart

L'Artificial Reef Society of British Columbia (ARSBC) ainsi que la Nanaimo Dive Association ont l'intention de saborder l'ancien NCSM Cape Breton en octobre 2001. Le récif artificiel Cape Breton sera situé au large de l'île Snake, à 3 km à l'est de la baie Departure, à Nanaimo. Le pont du navire sera à 18,5 m sous le niveau de la mer, ce qui en fera une zone de plongeon très accessible.

On a enlevé neuf mètres de la poupe et la machine à vapeur à triple détente en mai 2001 pour en faire des pôles d'attraction au North Vancouver Museum and

Maritime Interpretive Centre, qui sera aménagé sur le site où le Cape Breton a été construit.

Le Cape Breton est l'un des deux bâtiments d'entretien d'escadre de la classe Cape inaugurés en 1944 aux installations de la Burrard Drydock, à North Vancouver, et exploités par la Royal Navy. Le HMS Flamborough Head a été acheté par la Marine royale canadienne en 1952, mis en service en tant que NCSM Cape Breton en 1959 et retiré du service en 1964. On l'utilisait sur la côte Ouest depuis 1972 comme installation mobile de soutien remorquée et comme bâtiment caserne.

Project Yukon may shape policy

By Richard Long

Former HMCS Yukon, now an artificial reef off San Diego, has been a hit with divers since she was scuttled in July 2000, but San Diego Oceans Foundation (SDOF) Project Yukon has created even wider ripples.

Over the course of Project Yukon, SDOF, Environment Canada, the Artificial Reef Society of British Columbia, and countless volunteers worked together to perfect a proven, environmentally safe system for preparing a warship for reefing. As a result, public policy research institution The Rand Corporation, assisted by marine consulting firm MSCL Inc., has incorporated reefing as an option in its April 2000 official report on ship disposal for the U.S. Navy, which is currently storing almost 400 former naval vessels.

Some of the toughest standards in the

world were applied when Yukon was being prepared for sinking. Salvageable items such as brass, copper, stainless steel, and aluminum were removed and recycled, and petroleum products and other pollutants were removed. The ship was made completely free of residue oils and contaminants.

The Rand Corporation report concludes that long-term storage of former U.S. naval vessels would cost about US\$4.9 billion, and scrapping, a projected US\$1.9 billion. Reefing, at an estimated US\$500 million, would be the least expensive, and an investment returned over 12 years in the form of accumulated taxes.

Visit www.sdoceans.org for more information about Yukon.

Mr. Long is President of the San Diego Oceans Foundation.

Barrow celebrates

By MS Richard Oxman and LCdr Luc Cassivi

The first submarine built for the RN was launched from Barrow-in-Furness, U.K., slips in 1901, and now, as British Aerospace (BAE) begins building the Astute-class boats in its Barrow yard, a yearlong centenary celebration has begun.

Canadian submariners, by now bona fide Barrovians, have participated in two major events marking the long association between the community and submarines.

The "Big Book" Project is a collaborative effort of the RN, BAE and Barrow schools. Participating schools produced sections of the oversized reference book linked to aspects of submarine life and

construction, and guest speakers made presentations to help students learn more about Barrow's submarine heritage.

Many HMCS Corner Brook crewmembers were involved in a presentation made by Executive Officer Lieutenant-Commander Luc Cassivi, Naval Weapons Technician Master Seaman Garrick Logan, and Naval Electronics Technician (Communications) MS Richard Oxman to 35 students aged 9 and 10 at North Walney School. "What is a submarine?" traced submarine technology from the first submerged transit, circa 1620, to the former Upholder-class—now Victoria-

class—boats. MS Logan stole the show with an escape suit demonstration; to the delight of the students, their teacher was his willing assistant.

Canadian participation in the celebrations began with a cocktail party and tours on board HMCS Windsor, and continued with a contingent from Corner Brook and HMCS Chicoutimi participating in the RN Freedom of the City parade and BAE ceremonies. A Windsor team manned a scaled model of an Upholder, answering questions and providing a worthy representation of Canadian pride.

Barrow en fête

par le matc Richard Oxman et le capc Luc Cassivi

Le premier sous-marin construit pour la Royal Navy a été lancé des cales de Barrow-in-Furness, au Royaume-Uni, en 1901. Cent ans plus tard, tandis que la British Aerospace (BAE) commence à construire ses navires de la classe Astute dans son chantier de Barrow, a lieu une année de célébrations.

Les sous-marinières canadiens, devenus d'authentiques citoyens de Barrow, ont participé à deux événements importants soulignant l'association de longue date entre la communauté et les sous-marins.

Le projet Big Book constitue un travail de collaboration entre la Royal Navy, la BAE et des écoles de Barrow. Les écoles participantes ont produit des chapitres du livre de référence géant portant sur les aspects de la construction d'un sous-marin et de la vie des sous-marinières. De plus, des invités ont présenté des exposés pour aider les élèves à en apprendre davantage sur le patrimoine de Barrow lié aux sous-marins.

De nombreux membres d'équipage du

NCSM Corner Brook se sont impliqués dans l'exposé présenté par le commandant en second, le capc Luc Cassivi, le technicien d'armes navales, le matc Garrick Logan, et l'électronicien naval (Communications), le matc Richard Oxman, à 35 élèves de 9 et 10 ans de l'école North Walney. « Qu'est-ce qu'un sous-marin? » a retracé la technologie sous-marine depuis le premier navire submergé, vers les années 1620, jusqu'aux anciens sous-marins de la classe Upholder, maintenant la classe Victoria. Le matc Logan a volé la vedette avec sa démonstration d'une combinaison d'échappement. Les élèves ont été ravis de voir leur enseignant se porter volontaire pour aider le matc Logan.

La participation canadienne aux célébrations a commencé par un cocktail et des visites guidées à bord du NCSM Windsor, puis un contingent du Corner Brook et du NCSM Chicoutimi a pris part au défilé du droit de cité de la Royal Navy et aux cérémonies de la BAE. Une équipe du Windsor, à bord d'un modèle réduit d'Upholder, répondait aux questions, en dignes représentants de la fierté canadienne.



Led by Lt(N) S. Chouinard, Canadian submariners march in the Barrow-in-Furness Submarine Centenary Freedom of the City Parade.

Sous le commandement du Itv S. Chouinard, les sous-marinières canadiens participent au défilé du droit de cité dans le cadre du Submarine Centenary de Barrow-in-Furness.

International submariners mark centenary

By Lt(N) Mike Mangin

As part of the 2001 centenary celebration of submarine service in the RN, 14 Canadian submariners participated in a parade at Her Majesty's Naval Base Clyde in Faslane, Scotland.

One of the highlights was the Trooping of the Queen's Colours of the Submarine Service, not paraded since 1990. The colours were presented before HRH The Princess Royal. After the parade Princess Anne inspected the marchers, spending several minutes chatting to members of the Canadian contingent—a first for many of us, and a highlight for all.

Later some Canadian submariners strolled the jetty to view submariners from Denmark, France, Germany, the Netherlands, Poland, Portugal, Russia, Spain, Sweden and the U.S. Seeing two Kilo-class SSKs—representing the Russian and Polish navies—"up close and personal" was a new experience for all involved. Others went to the respective messes to talk to the visiting submariners and some of the Submarine Old Comrades who attended the event.

Lt(N) Mangin is Combat Officer in HMCS Chicoutimi.

Des sous-marinières du monde entier soulignent un centenaire

par le Itv Mike Mangin

Dans le cadre des fêtes du centenaire 2001 du Service sous-marinier de la Royal Navy, 14 sous-marinières canadiennes ont participé à un défilé à la base navale Clyde de Sa Majesté, à Faslane, en Écosse.

Un des faits marquants de ces fêtes a été la parade du drapeau de la reine du Service sous-marinier, drapeau qui n'avait pas défilé depuis 1990 et qui a été présenté à SAR la princesse Anne. Après la parade, la princesse a passé en revue les marcheurs, bavardant pendant plusieurs minutes avec des membres du contingent canadien, une première pour nombre d'entre nous et un événement marquant

pour nous tous.

Plus tard, quelques sous-marinières canadiennes sont allées se promener sur la jetée pour voir des sous-marins venant du Danemark, de France, d'Allemagne, des Pays-Bas, de Pologne, du Portugal, de Russie, d'Espagne, de Suède et des États-Unis. Se trouver nez à nez avec deux SSK de la classe Kilo de Russie et de Pologne, c'est toute une expérience! D'autres se sont rendus à leurs mess respectifs pour bavarder avec les sous-marinières de passage ou de vieux camarades qui participaient à l'événement.

Le Itv Mangin est officier de combat sur le NCSM Chicoutimi.



MS Cpl / cplc Barry Lake, CFB / BFC Halifax

LS Vernon Forrest amène Adam Lesiuk (ainsi que ses camarades de classe de l'école Park West, à Halifax) visiter le NCSM Victoria, accosté au quai. Le père d'Adam, le m 1 David Lesiuk, sert à bord du NCSM Corner Brook, le troisième des nouveaux sous-marins de la classe Victoria, actuellement au radoub à Barrow-in-Furness, au R.-U. Les élèves ont interviewé l'équipage du Corner Brook le 4 juin dernier via Internet.

Cadets take special care of Canada

Cadets volunteered for a one-day national environmental event earlier this month as a part of Canadian Environment Week. Working under the theme of "Acting Today for Tomorrow," cadets planned and carried out projects to help build environmentally healthy communities.

The initiative was part of Cadets Caring for Canada, a program that started in 1992 in Newfoundland and has since grown to include cadet corps and squadrons across the country.

Support for this event was strong: some 40 000 cadets and volunteers made a big difference in their hometowns on June 9.

For example, cadets from all three elements, land, sea and air, came together at CFB Shearwater to spruce up the area surrounding the Regional Cadet Sailing School. "I wish to say Cadets Caring for Canada is one of the greatest ideas to come along, said Lieutenant(N) William Lehr with a garden tool in his hand, "and certainly one to put a cadet corps in the spotlight in its community." The day ended with a BBQ luncheon enjoyed by

the cadets, their instructors and community volunteers.

And sea cadets planted a red maple in the Old Burial Ground in Fredericton, N.B., as part of the cemetery's official provincial launch. In total, seven units worked on a wide variety of environmental activities, from planting flowers to putting a new coat of paint onto railings and fencing.

More than 900 communities benefited from this June 9 initiative. Cadets Caring for Canada is clearly more than a one-day environmental event, it is an investment in Canada's future.

From left, Michael Tuzyk, David Laroque, Michael Lanois and Ryan Purcell, members of 99 Lynx Squadron Canadian Air Cadets, clean up the environment near Orillia, Ont.

De g. à dr., Michael Tuzyk, David Laroque, Michael Lanois et Ryan Purcell, membres du 99 Esc Lynx des cadets de l'Air du Canada, nettoient les environs d'Orillia (Ont.).



99 Lynx Squadron / 99Esc Lynx

Les cadets aux petits soins pour leur pays

Dans le cadre de la Semaine canadienne de l'environnement, dont le thème était cette année « Agir en pensant à demain », les cadets se sont portés volontaires pour une activité nationale et écologique d'une journée. Le 9 juin, ils ont planifié et exécuté des projets contribuant à bâtir des communautés à l'environnement sain.

Cette initiative faisait partie de Cadets du Canada à l'œuvre, un pro-

gramme lancé à Terre-Neuve en 1992, et qui a depuis pris de l'ampleur pour inclure les corps et les escadrons de cadets de tout le pays.

L'initiative a reçu un appui considérable : quelque 40 000 cadets et bénévoles ont contribué ce jour-là à améliorer leurs communautés.

À titre d'exemple, les cadets de l'Armée, de la Marine et de l'Air ont uni leurs efforts à la BFC Shearwater pour embellir les environs de l'École

régionale de navigation à voile. « Je tiens à mentionner que Cadets du Canada à l'œuvre est une idée géniale, affirme le Lt William Lehr, râteau en main, « et qui met indéniablement en valeur un corps de cadets dans sa communauté ». La journée s'est terminée par un barbecue pour tous les cadets, leurs instructeurs et les bénévoles de la communauté.

Par ailleurs, les cadets de la Marine ont planté un érable rouge dans le Vieux cimetière de Fredericton (N.-B.) à l'oc-

casion de son ouverture officielle. Au total, sept unités ont pris part à une grande variété d'activités écologiques, que ce soit planter des fleurs ou repeindre des rampes et des clôtures.

Plus de 900 communautés ont profité cette année de Cadets du Canada à l'œuvre. C'est sans l'ombre d'un doute un événement dont l'incidence s'étale sur plus d'une journée et qui représente un investissement dans l'avenir du Canada.

Un bénévole en attire d'autres

par Ruthanne Urquhart

L'année 2001 a été déclarée Année internationale des bénévoles parce que ces derniers, 7,5 millions au Canada seulement, sont le pivot des organisations dans le monde entier. De nombreux bénévoles restent des héros méconnus, en partie parce qu'ils choisissent d'apporter discrètement leur contribution, dans l'anonymat, sans fanfare ni reconnaissance publique.

Le m I Guy Godin fait partie de ce groupe. La directrice du Musée du Commandement maritime des FMAR(A), Marilyn Gurney, reconnaît le travail que le m I Godin accomplit depuis plus de dix ans lorsqu'elle répète ce qui pourrait s'appliquer à de nombreux bénévoles : « Je ne sais pas ce que je ferais sans lui. »

« J'aime ça, reconnaît le m I Godin. J'en retire quelque chose, j'aime profiter des connaissances des autres. »

Le m I Godin, qui vit avec sa famille à Dartmouth (N.-É.), offre généreusement de son temps et de ses compétences. Il a le don d'aller chercher ce dont toute organisation bénévole a besoin, davantage de bénévoles, ce qui fait que sa récente affectation au NCSM Ville de Québec est vue comme une bonne nouvelle par le musée.

« Chaque fois qu'il est affecté dans une nouvelle unité, il nous amène de nouveaux bénévoles, se réjouit Mme Gurney. Au fil des ans, il a tellement augmenté notre bassin de bénévoles que nous avons toujours à notre disposition des gens qui peuvent tout faire, depuis la réalisation de projets importants jusqu'aux travaux de peinture et au déplacement des expositions. Et si nous sommes à la recherche d'un souvenir militaire précis, il se rend lui-même dans les expositions et nous laisse savoir si cet objet est disponible ou non. »

Une organisation profite des compétences et des efforts de ses bénévoles et les bénévoles tirent profit, sur les plans intellectuel ou émotionnel, de l'organisation. C'est cette discrète symbiose qui permet aux organisations bénévoles du monde entier de continuer de fonctionner et c'est ce qui fait que les bénévoles en redemandent.

« Je pense, et les gens de la Marine que j'amène avec moi le pensent aussi, que le musée fait du bon travail pour la Marine », souligne le m I Godin.

Un discret BRAVO ZULU au m I Godin qui se dévoue pour la préservation de l'histoire maritime à Halifax.

Pour en savoir plus sur le Musée du Commandement maritime, composer le (902) 427-0550, poste 8251.

Volunteer collects volunteers

By Ruthanne Urquhart

International Year of Volunteers 2001 was declared because volunteers—7.5 million in Canada alone—are the backbone of organizations around the world. Many volunteers remain unsung heroes in part because they choose to make their contributions quietly, behind the scene—no fanfare, no public recognition.

Petty Officer, 1st Class Guy Godin is one such volunteer.

His more than 10 years of service at MARLANT's Maritime Command Museum is acknowledged by museum director Marilyn Gurney in a phrase applicable to many volunteers: "I don't know what we'd do without him."

"I enjoy it," said PO I Godin. "I collect myself, and I enjoy picking their brains about things."

PO I Godin, who lives with his family in Dartmouth, N.S., gives generously of his time and skills. He's an expert at collecting a commodity every volunteer organization needs—more volunteers—making his recent posting to HMCS Ville de Québec good news for the museum.

"Whenever he moves to a new unit, he brings new volunteers from that unit,"

said Ms. Gurney. "Over the years, he's increased our pool of volunteers to the point where I know we always have people available for everything from the massive projects to painting and moving displays. And if we're looking for a specific piece of military memorabilia, he goes to shows for us and lets us know if that piece is or isn't available."

An organization benefits from the skills and efforts of its volunteers, and volunteers benefit intellectually and/or emotionally from the organization. It's this quiet symbiosis that keeps the world's volunteer organizations running, and keeps volunteers coming back for more.

"Myself and the Navy people I bring along, we all think the museum's doing a good job for the Navy," PO I Godin said.

A quiet BRAVO ZULU to PO I Godin for his dedication to the preservation of naval history in Halifax.

Call (902) 427-0550 ext. 8251 for information about the Maritime Command Museum.